

**24 mai 2003, Québec**

**Allocution à l'occasion de la clôture de la visite du Premier ministre français, Jean-Pierre Raffarin**

Monsieur le Premier Ministre,

Distingués invités,

Chers amis,

Ainsi se termine une autre visite alternée des premiers ministres français et québécois : autour d'une bonne table... Si notre coopération est riche et féconde, c'est parce qu'elle émane du cœur de nos sociétés. « Deux peuples nés pour s'aimer », comme vous le disiez si bien.

Si ces premiers contacts sont annonciateurs de l'humeur de notre coopération future, les prochaines années seront fertiles et chaleureuses pour la relation franco-québécoise. Je me réjouis que les premiers ministres nouvellement élus que nous sommes aient pu fixer des priorités à cette relation, que nous prolongerons ainsi, vous et moi, à notre manière.

Au cours des derniers jours, nous avons entrevu le potentiel d'une nouvelle alliance franco-québécoise. Le relevé des décisions que nous avons signées hier à l'Assemblée nationale du Québec est éloquent. Il axe notre relation sur nos priorités respectives : le développement économique et régional, la promotion de la diversité culturelle et la promotion du français.

Plus précisément, nous sommes convenus d'une coopération économique plus étroite, notamment dans le cadre de Futurallia. Nous croyons qu'il s'agit là d'un moyen original pour développer le maillage entre nos PME et, par-delà, nos échanges économiques. La récolte de cette année, tant en matière d'emplois créés que de contrats signés, laisse présager d'importantes retombées. Une vingtaine de projets, totalisant des investissements d'environ 65 millions de dollars et créant ou consolidant près de 1 000 emplois au Québec et en France, ont été annoncés.

Je me réjouis en outre de notre volonté de faire en sorte que la coopération franco-québécoise, sur le plan économique, prenne également racine en région. Nous accentuerons cette tendance pour que Français et Québécois, où qu'ils vivent sur nos territoires, puissent profiter des retombées positives de notre coopération. Nous allons également poursuivre notre action commune quant à l'émergence et à la mise en œuvre des outils liés à la modernisation de l'État, tout en nous engageant résolument dans le développement durable, en particulier au sein de la Francophonie.

Nous avons profité de votre visite, Monsieur le Premier Ministre, pour donner, si je puis dire, une cure de jeunesse à l'Office franco-québécois pour la jeunesse, au moment où il fête ses 35 ans... L'OFQJ franchira les prochaines années avec un souffle retrouvé, pour le plus grand bonheur de milliers de jeunes Français et de jeunes Québécois.

Enfin, je ne saurais passer sous silence la nécessité de poursuivre nos efforts communs pour relever les grands défis auxquels nos sociétés sont confrontées. Je pense en particulier à la diversité culturelle et à notre volonté de voir naître un instrument international garantissant aux États et aux gouvernements le droit de définir leurs politiques culturelles et de mettre sur pied les moyens qui y concourent.

Nous allons poursuivre notre engagement commun – j’oserais dire exemplaire – en faveur de la défense et de la promotion du français et de la diversité linguistique à l’échelle internationale. Il nous incombe en partie de veiller à ce que le français reste une langue vivante dans le concert des nations et, qu’à l’heure de l’Internet, il soit encore une langue du savoir et de la science.

Monsieur le Premier Ministre,

J’ai eu le bonheur, au cours de ces derniers jours, de vous côtoyer. J’ai appris à vous connaître et à apprécier votre attachement au Québec. Un sentiment qui me va droit au cœur, d’autant plus que je sais que votre affection pour le Québec trouve sa source dans ma région natale.

Au plaisir de vous retrouver en France dès l’année prochaine!

En terminant, je propose de lever nos verres à la solidarité franco-québécoise, à la douce France qui nous reçoit ce midi, à vous, Monsieur le Premier Ministre Raffarin, et au président de la République française, Monsieur Jacques Chirac, à qui nous vous demandons de relayer toute notre amitié.

Bon retour au pays!